

LE MADAWASKA

J.-G. BOUCHER, éditeur-proprétaire

ABONNEMENT: Canada \$1.50 Etranger \$2.00

Rédigé en collaboration.

SOYONS DONC PLUS AGISSANTS!

Il existe chez la classe agricole—il y a de belles exceptions—un état d'esprit qui contribue, dans une large mesure, à retarder le progrès de l'agriculture et qui empêche le cultivateur de retirer tous les bénéfices de son exploitation.

Cette mentalité,—il faut la corriger—consiste à trop compter sur les autres pour régler ses propres affaires et pour promouvoir les intérêts de sa profession.

Les cultivateurs semblent ne pas assez se rendre compte qu'ils sont les premiers artisans de leur propriété, et que, pour retirer tous les bénéfices de leur exploitation, ils doivent appliquer à cette fin une volonté ferme, persévérante et des efforts bien coordonnés.

Je précise me pensée par des exemples. Je prends d'abord la vente du grain de semence de première qualité, et il y en a passablement de ce grain dans la Province. Les cultivateurs reçoivent pour cela un fort coup de main de leur agronome.

On laisse à l'agronome le soin de régler toutes les questions: organisation, groupement, ventes, et même on se fait tirer l'oreille pour nettoyer parfaitement son grain. Ensuite si tout ne marche pas sur quatre roulettes, on s'en prend à M. l'Agronome que l'on critique verbalement.

Au lieu de se faire ainsi traîner, d'être à la remorque de tout le monde, ne serait-il pas mieux de trouver des débouchés et d'avoir à coeur d'offrir une marchandise de qualité supérieure.

Un autre exemple. On adopte des règlements pour gouverner une organisation agricole quelconque; on fait des lois destinées à protéger les intérêts des cultivateurs, et de nature à assurer un meilleur prix aux marchandises de bonne qualité.

Certains cultivateurs, pour d'étroits points de vue personnels, pestent contre ces règlements s'ils sont obligés de les observer; ils violent ces lois s'ils sont capables de les violer ou ils font surgir des embarras sans nom aux promoteurs de ces lois.

Un troisième exemple: l'achat de marchandises agricoles: engrais chimiques, engrais alimentaires, etc.

Essayons d'organiser un groupement quelconque paroissial ou autre qui permettra de faire cet achat à des meilleures conditions. Trop souvent ceux qui ont donné leur parole sont prêts à la trahir, sous l'influence d'une manoeuvre habile d'un quelqu'un intéressé au fiasco de cette organisation.

Et que d'autres faits de ce genre concernant les mouvements agricoles de tous genres.

Heureusement que telle n'est pas la mentalité de tous. Il y a un bon nombre de cultivateurs aux idées larges, à l'esprit progressif, mais ce nombre est encore trop restreint.

Joseph FERLAND, Ingénieur Agricole.

NOMINATIONS PROVINCIALES

SHERIFS

- Albert—Alden H. Peck.
- Carleton—Frank L. Tompkins.
- Charlotte—R. A. Stuart.
- Gloucester—Hector Poirier.
- Kent—Téléphore Arsenault.
- King's—Isaac Campbell.
- Madawaska—Donat L. Daigle.
- Northumberland—William A. Skidd.
- Queen's—William A. Machum.
- Restigouche—Philip Laviolette.
- Saint-Jean—Amon A. Wilson.
- Sunbury—Charles G. Bliss.
- Victoria—James Tibbitts.
- Westmorland—David H. Char- ters.
- York—John B. Hawthorne.

REVISEURS

- Comté de Madawaska
- Thomas Guerrette, pour la ville de Edmundston, Edmundston, N. B.
- Joseph Bérubé, pour la paroisse de St-François, Ledges, N. B.
- William Cyr, pour la paroisse de St-Hilaire, Baker Brook, N. B.
- James Thériault, pour la paroisse de Madawaska, Edmundston, N. B.
- Arthur Hudon, pour la paroisse de St-Basile, St-Basile, N. B.
- Manus Mazerolle, pour la paroisse de St-Anne, Ste Anne de Madawaska.
- Joseph Violette, pour la paroisse de St-Léonard, St-Léonard, N. B.

Walter G. Poitras, pour la paroisse de St-André, St-André de Madawaska.

Joseph H. Daigle, pour la paroisse de St-Jacques, St-Jacques, N. B.

Henri Caron, pour la paroisse de Lac Baker, Lac Baker, N. B.

Dénis J. Long, pour la paroisse de Clair, Clair, N. B.

Abel Thériault, pour la paroisse de Rivière Verte, Green River, N. B.

Fred A. Roy, pour la ville de St-Léonard, St-Léonard, N. B.

Joseph Gauvin, pour la paroisse de Notre Dame de Lourdes, Upper Siegas, N. B.

Comté de Restigouche

Wm. McNeil, pour la ville de Dalhousie, Dalhousie, N. B.

Leslie McLean, pour la ville de Campbellton, Campbellton, N. B.

Stewart McAllister, pour la paroisse de Durham, Jaquet River, N. B.

Edward Anderson, pour la paroisse de Colborne, Charlo, N. B.

James Tardy, pour la paroisse de Balmoral.

R. H. Wright, pour la paroisse de Dalhousie, Eel River Crossing.

Allna R. Wheeler, pour la paroisse de Addington, Campbellton, N. B.

Henry Moores, pour la paroisse de Eldon, Robinsonville, N. B.

Louis M. Guimond, pour la paroisse de St-Quentin, St-Quentin, N. B.

H. Boulay, pour la paroisse de Grimmer, Kedgwick, N. B.

G. N. TRICOCHE

VARIETES

CURIOSITE BIBLIQUES

Peu de gens, en dehors des membres du clergé, semblent se douter du nombre et de la variété des versions de la Bible. Pour en donner une faible idée, rappelons que, à eux seuls, les manuscrits bibliques en grec forment trois classes, d'après le style de leur écriture, le matériel employé, et le contenu du travail. La première catégorie distingue entre les manuscrits en majuscules—ceux ou minuscules: la seconde est classée en papyrus, parchemin (ou vellum) et papier; la troisième se subdivise en Évangiles, Actes et Épîtres. Il est à remarquer que, les premiers Bibles, dans les langages dits "modernes" par opposition à l'hébreu, au grec et au latin, étaient rédigés en vers. Ce n'est qu'au VIII^e siècle qu'apparut la première Bible en prose. L'Angleterre a eu de traduction dans sa langue qu'au temps de Henry VIII, et lors que la France, l'Italie, etc., en possédaient bien avant cette époque. Naturellement, après l'invention attribuée, à tort du reste, à Gutenberg, les premiers livres couramment imprimés furent des Bibles. Sur ce point aussi, l'Angleterre se trouve en arrière, car

sa première Bible imprimée date seulement de 1538; l'Allemagne n'en avait dès le XIV^e siècle; et il y eut dix-sept réimpressions avant le temps de Luther. Bien des gens déclarent que le premier livre sur terre est le Pentateuque appartenant aux Samaritains de Nabulus en Palestine. Ce manuscrit en rouleau, qui a soixante dix-huit ans, est dit avoir été écrit par Abishua, arrière-petit-fils d'Aaron. Il est gardé avec un soin précieux par les Samaritains de cette secte; ils sont d'ailleurs nombreux aujourd'hui: 150 environ et tendent à disparaître rapidement. Quand il ne restera plus d'eux que le souvenir, qu'advient-il du précieux Pentateuque? Il ne s'agirait pas qu'il devint la proie d'un milliardaire américain. Sa place serait tout indiquée à la Bibliothèque Vaticane, en compagnie de ce fameux Codex Vaticanus, la plus ancienne des Bibles manuscrites grecques, en écriture onciale—ou majuscule—très nette, et datant du IV^e siècle—un des plus grands trésors littéraires qui existent au monde.

George Nestler Tricoche.

AURA-T-ON DEUX SHERIFS?

La Gazette Royale en date du 12 mai, annonçait la nomination de M. James E. Clair à la position de grand shérif du comté de Madawaska. M. Clair fut assermenté par le Juge Carleton la semaine dernière, et occupa la position jusqu'à samedi dernier.

Mais la même Gazette Royale en date du 19 dernier, nie la nomination de M. Clair à ce poste de shérif et M. Daigle est rentré de nouveau en fonction mardi matin. Il y a tout au moins un malentendu à quelque part, si ce n'est pas une difficulté.

Le public d'Edmundston et la population de tout le comté de Madawaska verra d'un très bon oeil la réinstallation de M. Donat Daigle.

ACCIDENT D'AUTO

Un autre accident, qui aurait pu avoir un grave dénouement, arriva samedi dernier dans la nuit alors que l'auto de Jérémie Berger alla se briser sur le pont de fer du Temiscouata.

M. Berger conduisait l'auto et il souffrit de douleurs à l'estomac. Son frère Adélaré qui l'accompagnait, s'est horriblement brisé le visage sur le pare-vent. Il fut immédiatement transporté à l'hôpital. Sa condition, sans offrir de crainte pour sa vie, est cependant sérieuse.

Il est assez difficile de déterminer la cause de l'accident. Le chemin est très étroit à cet endroit et les temps pluvieux avaient rendu la rue très glissante. L'auto de M. Berger a reçu des dommages considérables.

HOPITAL NOTRE-DAME
—A—
Notre-Dame-du-Lac
DISPENSARE
Tous les lundis matin:
10h à 11h pour les bêtes.
11h à midi pour l'examen des poumons.
GRATIS.

LISEZ ET FAITES LIRE LE MADAWASKA

100 MORTS ET 200 BLESSES

Tokio, 26.—Le gouverneur de Hokkaido a fait rapport au ministre de l'Intérieur, hier, que plus de cent personnes ont trouvé la mort dans l'éruption du volcan Tokachi, que deux cents autres ont été blessés et que plus de mille habitants du nouveau district agricole formé aux alentours de la montagne, sont disparus. Il est impossible de dire combien sont ensevelis sous les masses de boue que l'éruption a déversées dans la campagne en soulevant le lit du lac qui s'était formé au fond du cratère, que l'on croyait éteint à tout jamais. L'eau qui se précipita du haut de la montagne a dû faire aussi plusieurs victimes.

Les habitants de la région ne furent pas pris par surprise car le 4 mai le volcan commença de gronder et plusieurs s'entendirent. Avant-hier trois violentes éruptions se produisirent, brisant les parois du cratère et permettant à l'eau du lac de s'échapper par les ouvertures. Des glissements de terrain suivirent l'inondation.

Deux cents médecins et infirmières sont rendus sur les lieux et une organisation nationale a été formée pour secourir les victimes de cette catastrophe.

Le chemin de fer qui passe au pied du volcan a été complètement détruit sur une distance de plus de deux milles, et une étendue de plus de dix mille acres de rizières a été dévastée par des inondations ou des éboulements.

A L'UNIVERSITE ST-JOSEPH DE MEMRAMCOOK

Memramcook, N.-B., 25.—Les exercices de fin d'année de l'Université du Collège St-Joseph, commenceront le 15 juin.

Voici la liste des finissants pour la présente année scolaire: John Sheehan, Abel Cyr, Joseph Coughlan, Joseph Carey, Arthur McFarlane, George Poirier, Ernest Chiasson, Raymond Boudreau, Aldoria Robichaud, Damase Thibodeau, Armand Cyr, Gérald Gauvin.

Le discours d'adieu en français sera prononcé par Abel Cyr et le discours d'adieu en anglais, par John Sheehan.

NOUVEAUX CARDINAUX
Rome, 27.—On dit ici, dans des cercles généralement bien informés, que le Pape nommera deux nouveaux cardinaux au cours du prochain Consistoire. Les prélats qui seraient ainsi élevés à la pourpre cardinalice seraient Mgr Carlo Perost, assesseur du Saint-Office, et Mgr Louis Capotosti, secrétaire de la Congrégation des Sacraments.

OUVERTURE DE LA SAISON DE BALLE-AU-CAMP

Grand Falls ici vendredi soir — Presqu'île pour dimanche.

La saison de balle-au-camp s'ouvrira demain soir sur le terrain Cyr, alors que le club de Grand Falls se rencontrera avec nos joueurs locaux. La partie commencera à six heures et demie. La lutte sera belle car les lanceurs Grouthers et Miller s'en promettent beaucoup.

Dimanche après-midi, le club de Presqu'île viendra jouer à Edmundston. Si la température est favorable, la joute sera très intéressante.

UN PROCHAIN CONCERT

Les dames de la table de fantasia ont préparé un Concert qui sera donné au profit de l'église, au théâtre Star, dimanche après-midi, le 30 courant, pour les enfants et lundi soir le 31, pour les adultes. Ce concert sera rendu par de

Chez les Autres

L'INFLUENCE SECRETE

Le Parlement passe par un nouvel imbroglio politique. Le bill autorisant le retour des ressources naturelles à l'Alberta est inscrit, sous forme de résolution, au feuillet de la Chambre, mais la rumeur veut que la législation elle-même ne soit pas présentée à la députation au cours de la session actuelle. Parmi les progressistes, règne le plus grand étonnement par suite de l'insertion, dans le projet de loi, de la clause relative aux terres de la couronne consacrées au maintien des écoles reconnues dans les territoires du Nord-ouest avant l'entrée de l'Alberta dans la Confédération.

A part deux députés catholiques, MM. A.-L. Beaubien, de Provencher, et E.-J. Garland, de Bow-River, tous les progressistes refusent d'entendre parler de cette garantie de nos droits, et ils voient se dresser devant leurs yeux le spectacle d'une nouvelle question des écoles. La province de Québec, en bloc, approuve la sauvegarde des nôtres, qui ont été les découvreurs des prairies, et plusieurs conservateurs d'inspiration élevée, voteraient, paraît-il, pour le bill tel qu'il existe. Nous avons parlé de l'influence secrète qui agit auprès des députés protestants pour leur enjoindre de voter contre les écoles séparées.

En voici la preuve sous la forme d'une lettre adressée à tous les députés protestants de l'Ouest en Chambre:

"The Loyal Orange Association" Provincial Grand Lodge of Alberta, avril, le 27, 1926. Cher Monsieur—

"Lors d'une réunion du comité législatif de la Grande Loge orangiste de l'Alberta et de l'Association féminine orangiste, tenue le 26 avril 1926, la résolution suivante a été adoptée à l'unanimité, avec l'instruction de la soumettre à votre considération:

"Comme les écoles séparées ont été imposées à l'Alberta par l'Acte d'Autonomie de 1905, sans égard aux désirs du peuple; et vu que la législation projetée relative au retour des ressources naturelles contient certaines clauses tendant à confirmer et à augmenter les privilèges spéciaux des écoles séparées;

"Il est résolu, en conséquence, que ce comité législatif de la Grande Loge orangiste provinciale de l'Alberta et de l'Association féminine orangiste protestent avec ardeur contre tout retour à la province des ressources naturelles basé sur l'accord ou la confirmation de tout privilège spécial concédé aux écoles séparées, parce que les écoles publiques sont ouvertes aux enfants de tous les citoyens sur un pied égal, et la clause proposée enlèverait à la province son droit constitutionnel de contrôle sur l'instruction publique."

Votre tout dévoué, (Signé): R.-S. MACKENZIE, Grand Maître Provincial.

On peut prétendre, que les statuts provinciaux reconnaissent les écoles séparées en Alberta, et l'on peut alléguer que la minorité française n'a aucune raison de craindre des autorités de cette province. Avec des organisations pernicieusement actives et internationales comme l'Ordre d'Orange, tout est à redouter. D'ailleurs la minorité française s'est déjà fîcée à une majorité qui ne reconnaissait, aux jours de M. Ryerson, les droits du français en Ontario, et aujourd'hui les nôtres subissent le baillon du Règlement 17.

"La Presse" FULGENCE

jeunes actrices de la ville. Tout porte à croire que cette soirée sera très intéressante. Les organisatrices sont actuellement en pourparlers pour avoir l'orchestre des Venetian Melody Boys. L'entrée à cette soirée sera de trente-cinq sous.